

# Julie MORELLE

## J'aime être dans l'action !

Brigitte GERARD

Insatiable curieuse, touche-à-tout et amatrice de défis, **Julie MORELLE** est surtout aujourd'hui le visage de l'actualité sur la RTBF, du vendredi soir au dimanche soir. Elle nous annonce les joies et les peines de ce monde avec empathie et objectivité. Car après tout, son métier n'est pas sans responsabilités. Elle se confie ici sur son parcours.

### Quel a été votre parcours scolaire ?

**Julie MORELLE :** J'ai commencé à l'école fondamentale Sainte-Begge à Andenne. Ensuite, je suis allée pendant deux ans à l'internat de l'Abbaye de Flône. J'ai fait la suite de mes secondaires à l'Institut Saint-Louis à Namur, puis je suis partie refaire une année scolaire en Afrique du Sud, en 1995. C'était très dur ! Vu les problèmes de sécurité du pays, j'avais peu de liberté. Et le niveau à l'école était moins élevé que chez nous, je m'ennuyais. Même si c'était difficile sur le plan personnel et humain, j'ai appris beaucoup sur moi. À mon retour, je me suis inscrite en journalisme et communication à l'ULB.

### Quels souvenirs gardez-vous de votre scolarité ?

**JM :** D'excellents souvenirs ! Mon parcours a été assez facile, sans problème particulier, et j'ai toujours aimé l'école. En 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> primaires, j'appréciais la rigueur des dictées, de l'orthographe... Très vite, j'ai eu un gout pour la langue et le français. J'avais une chouette complicité avec certains professeurs, et j'ai toujours été dans des écoles où l'enseignement était de qualité.

### Vous vous intéressiez déjà à l'actualité, étant jeune ?

**JM :** Oui, j'ai le souvenir d'avoir très vite regardé le Journal télévisé de la RTBF avec mes parents. Ils ont toujours répondu aux questions, aux craintes que l'actualité pouvait susciter. J'adorais aussi l'expression orale, la poésie, les élocutions... J'ai d'ailleurs fait du théâtre, de la déclamation, de la diction à l'académie. Cela m'a permis de vaincre une certaine timidité, d'aller au-delà de mes peurs, d'oser affronter une audience.

### Et comment est venue l'envie de faire du journalisme ?

**JM :** J'ai toujours été un peu touche-à-tout et n'ai donc pas souhaité m'orienter dans une voie qui exclurait les autres. Cette formation était assez générale, et mon envie de devenir journaliste s'est confirmée petit à petit, notamment pendant un stage en radio, sur Fréquence Wallonie. Suite à un autre stage à l'agence Belga, je me suis rendu compte que je préférerais l'audiovisuel à la presse écrite. Le type de récit m'amusait plus !

### Comment s'est passée votre arrivée à la RTBF ?

**JM :** Les choses se sont faites assez simplement, car mes stages se sont bien déroulés. J'ai eu des propositions de remplacement dès les vacances qui ont suivi ma sortie de l'université. J'ai d'abord travaillé à Charleroi et à Namur sur le terrain, à la radio, à la télé... J'ai aussi eu l'opportunité de collaborer à l'émission *Questions à la une*, pour laquelle je me suis occupée d'un reportage consacré aux discriminations dans l'enseignement. Il s'agissait de comparer deux écoles pour essayer de comprendre pourquoi le système scolaire est très inégalitaire en Belgique. Il me semble qu'en tant que service public, il est important que nous parlions d'enseignement au journal.

### Qu'est-ce qui vous plaît dans la présentation du JT ?

**JM :** J'aime la transmission, même si je ne peux pas comparer mon métier à celui d'enseignant. On n'est pas là pour éduquer les gens. J'aime raconter chaque jour l'histoire du monde. Ça m'intéresse beaucoup de voir ce qui s'est passé, de faire des liens entre les événements.

L'aspect présentation rejoint ma passion pour le théâtre, la déclamation. L'exercice de mise en scène de l'information me plaît bien. Il faut trouver des rythmes, des mots, des titres... Le défi intellectuel est intéressant, on est toujours dans l'apprentissage de nouvelles choses, dans la recherche d'information et plus formellement, on réfléchit à la manière de faire passer le message le mieux possible, via des formats de reportage, des formules, des titres... C'est un métier passionnant, et tout un travail d'équipe !

### Ressent-on une certaine responsabilité ?

**JM :** Avant tout, il faut faire son travail honnêtement, vérifier ses informations, les recouper. On essaie de livrer une information la plus objective possible, car ce qu'on dit peut avoir une influence sur la vision des choses de nos téléspectateurs. Dans ce monde où tout bouge vite, le journal permet de se poser un peu. C'est une responsabilité dans le sens où il pourrait être chaque fois tout à fait différent, en fonction de nos choix.

Dans le contexte actuel, les infos arrivent très rapidement, sur les réseaux sociaux ou ailleurs. On ne peut pas se fier à tout, les yeux fermés. Il y a aussi la responsabilité de ne pas être anxiogène. Il ne faut pas diminuer l'impact de certaines problématiques de société, mais pas non plus en rajouter.

### Le JT doit-il être accessible aux plus jeunes ?

**JM :** Oui, bien sûr ! Mais le regarder avec des enfants n'est pas toujours simple. Quel est l'âge idéal ? Je dirais que le langage qu'on utilise doit être compris par des adolescents. Peut-être que des mots,

## Carte d'identité

**NOM :** MORELLE

**Prénom :** Julie

**Profession :** journaliste

**Signe particulier :** ne se lasse pas de raconter, jour après jour, l'histoire du monde...

des problématiques, des faits leur échapperont, mais les familles, les professeurs sont là pour les accompagner. On cherche les mots justes, qui sont parfois peut-être un peu plus compliqués que les mots usuels. Il est important de respecter son public, de ne pas le prendre pour un idiot, mais on ne s'adresse pas à des experts. Ce qui est motivant, c'est par exemple d'essayer de pointer des événements, des expositions, des portraits de gens intéressants, en pensant aux téléspectateurs qui ne sont pas nécessairement attirés par la culture. C'est là aussi une responsabilité : permettre aux gens d'avoir accès à des choses vers lesquelles ils ne vont pas spontanément.

### L'école a-t-elle un rôle à jouer en termes de décodage des médias ?

**JM :** Pour être efficace, je pense que l'école doit être en phase avec la vie des élèves et clairement, je plaide pour plus d'éducation aux médias à l'école. Le JT s'inscrit d'ailleurs dans un ensemble, avec internet, les réseaux sociaux... Avoir un esprit critique est important pour pouvoir s'y retrouver dans ce flot d'informations. On peut vite se laisser envahir par un flux de mauvaises nouvelles, se laisser accaparer par la peur, et on connaît les dérives auxquelles cela peut mener.

### Avez-vous d'autres passions ?

**JM :** Les voyages ont toujours été ma grande passion ! Dès que je peux, je pars en Asie. Cela fait partie de mon équilibre, et c'est précieux de pouvoir partager ça avec mon mari et nos enfants. Dernièrement, on est partis trois mois en Birmanie, en Thaïlande et au Laos. C'était très riche, surtout de découvrir les choses à travers les yeux des enfants. Ils vont

spontanément les uns vers les autres, et le rapport est dès lors tout autre avec la population.

### Et après, pas trop dur de revenir ?

**JM :** Non, on sait que ce sont des parenthèses, que vivre comme ça sur le long terme n'est pas possible... Les bonnes choses le sont aussi parce qu'elles sont ponctuelles. Et puis, j'adore mon métier, j'aime être dans l'action !

### Autre défi, que vous avez initié fin 2015 : une marche de 100km, dans le cadre de Cap 48...

**JM :** J'adore randonner, donc cela ne me faisait pas plus peur que ça ! Et puis, quand on est dans un groupe pour une œuvre caritative, ça décuple les forces et la motivation. Cap 48 est un magnifique projet, qui a bien évolué dans le temps. Il est assez logique que les membres de la RTBF se mobilisent pour rendre visible l'évènement et récolter des fonds. On y est finalement arrivés, en 27h !

### Et vous voilà désormais à la présentation d'une nouvelle émission, **Lieux interdits**, qui fait découvrir des endroits habituellement fermés au public...

**JM :** Oui, on m'a proposé ce projet, qui est un super défi ! Cela me permet d'aller dans des tas d'endroits intéressants, de rencontrer les gens, de faire des interviews... Ce sera un rendez-vous ponctuel. ■

